

REPLACEMENT
du 28/08/008

VAL D'ORGE

L'Orge est-elle une rivière propre ?

■ Qualité de l'eau

VAL D'ORGE

L'Orge, une rivière propre ?



Les pollutions organiques entraînent une prolifération d'algues.

Long de 52,8 km, l'Orge est un affluent de la Seine, dont le cours traverse l'Yvelines et l'Essonne. Mais l'eau qui traverse le Val d'Orge aval est-elle propre ? Eh bien, pas vraiment. Selon le Sivoa (Syndicat mixte de la vallée de l'Orge), elle appartient à la catégorie 3, c'est-à-dire médiocre. Chaque année, l'institut établit un rapport d'étude de la qualité de l'eau, obtenu à partir des résultats de six campagnes de mesures menées sur 35 sites le long de l'Orge. Deux types

d'analyses complémentaires sont faits : l'un physico-chimique qui établit un degré de pollution à l'instant T, et l'autre biologique qui permet de mesurer les évolutions grâce aux espèces vivantes. La principale source de pollution est celle dite azotée qui provient de l'arrivée d'eaux usées dans la rivière. « Cette pollution est essentiellement due aux mauvais branchements des bâtiments qui mélangent les eaux usées aux eaux pluviales et vice versa. Aujourd'hui, les industriels, très surveillés, sont souvent aux normes. Ce sont les particuliers qui posent problème parce qu'il est difficile de vérifier leurs installations. C'est un travail de fourmi. Les collectivités, quant à elles, commencent à prendre conscience des enjeux mais elles se rendent compte que c'est une lourde responsabilité que de ne pas polluer », explique Philippe Moncaut, responsable du service qualité des milieux naturels au Sivoa. Cette pollution s'élimine d'autant plus difficilement que la température de l'Orge est élevée et que son débit est faible. La deuxième forme de contamination

concerne le phosphore issu de la dégradation de la matière organique, des produits agricoles et des détergents, facteur déterminant de l'eutrophisation, c'est-à-dire l'enrichissement du milieu en matières organiques comme la vase et les algues. Enfin, la rivière est très touchée par les pollutions phytosanitaires comme les désherbants, très utilisés dans les espaces verts par les communes et les particuliers. « Grâce au réseau Phyt'Eaux Cités, 13 communes se sont déjà engagées à ne pas utiliser de produits toxiques pour leurs espaces verts. » « La qualité de l'Orge s'améliore en aval mais se dégrade en amont. Les deux affluents, le Blutin et le Mort-Rû, sont très pollués. La reconquête de la qualité de l'eau de nos rivières est un challenge difficile. Il faudra un travail de chacun et de longues années pour que les toxiques, qui ont une longue durée de vie, baissent en concentration », conclut Philippe Moncaut. Vous l'aurez compris, la baignade et la pêche sont à vos risques et périls.

■ Carine Cure Boulay
• www.sivoa.fr

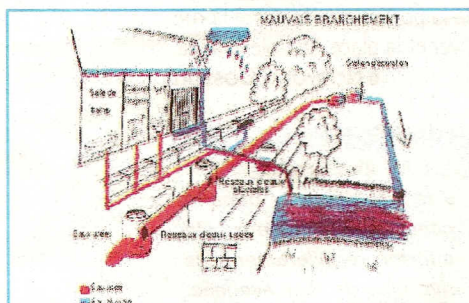


La majorité des pollutions accidentelles provient de déversements au sol entraînés par la pluie ou de renversements de camions citernes sur la chaussée.

EN +

Comment protéger l'Orge ?

- Vérifiez que les branchements de votre habitation séparent bien les eaux pluviales des eaux usées.
- Évitez les traitements toxiques dans votre jardin qui, par voie d'infiltration ou suite à de fortes pluies, rejoignent la rivière.



En moyenne, une habitation sur deux serait pourvue de mauvais branchements d'eau.



En cas de pollution accrue, le Sivoa analyse l'eau, place un barrage flottant et cherche l'origine de la contamination.